



φῶς, φέγγος, φωστήρ
λύχνος, λαμπάς

LUMIÈRE

Ces 5 mots traduits par *lumière* ne sont pas difficiles à retenir, car la racine des trois premiers donne en français les mots commençant par *phos* ou *phot* (phosphore, photographie etc.), celle des deux derniers, les mots de la famille de *lux* et de *lampe*.

En grec **φῶς** se réfère le plus souvent à la lumière du soleil, **φέγγος** à celle de la lune, **φωστήρ** à la lumière des corps célestes. Lorsque Paul, [Philippiens.2.15](#) dit aux chrétiens qu'ils brillent comme des *flambeaux* dans le monde (**ὥς φωστῆρες ἐν κόσμῳ**), malheureusement le français perd là une nuance intéressante : ce serait plutôt comme des *étoiles*, des *astres*, que les chrétiens éclairent : ils apportent une lumière céleste, reflet de celle de Jésus-Christ.

Le *flambeau* c'est **λαμπάς** ; faux ami, il ne désigne pas une lampe, mais une torche. La *lampe* c'est **λύχνος** ; pas une bougie, mais une lampe à huile. Trench conteste que les dix vierges de la Parabole soient équipées de telles *lampes* ; d'après le grec ce sont plutôt des torches, qu'il faut réguliè-

rement imbiber d'huile, d'où la nécessité de se munir d'une bouteille (ἄγγειον) de ce liquide, si on ne veut pas les voir s'éteindre.

Quoiqu'il en soit notre soleil, notre φω̄ς, c'est le Seigneur Jésus ; il est aussi notre φωστήρ (Apoc.21.11) pierre précieuse éclairant la ville sainte d'un éclat céleste incomparable ; le luminaire (λύχνος) de la Jérusalem céleste qui y rend inutiles le soleil et la lune de l'ancienne création, c'est l'Agneau en personne : καὶ ὁ λύχνος αὐτῆς τὸ ἀρνίον (Apoc.21.23).

